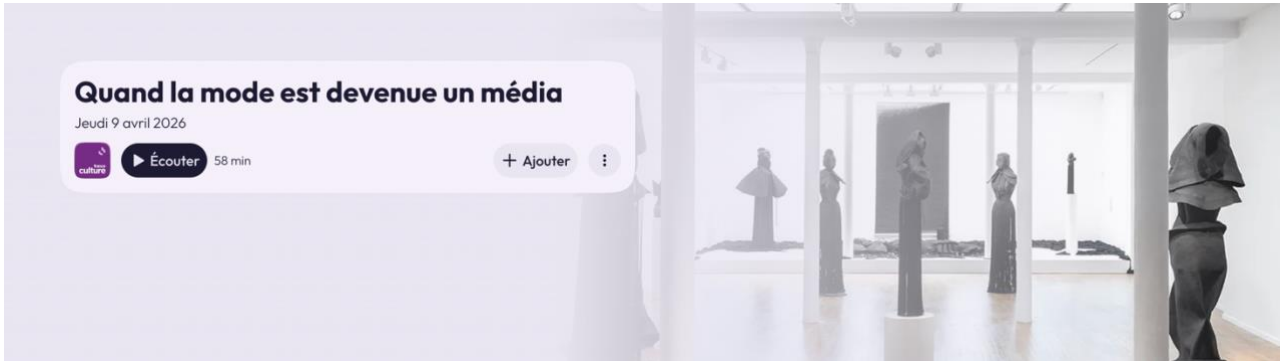


TEMPLON



JEANNE VICERIAL

RADIO FRANCE, 9 avril 2026



La Suite dans les idées

Par Sylvain Bourbeau

+ Suivre

Au tournant du XXe siècle, la mode parisienne ne se contente plus d'habiller – elle se fait diplomate, elle expérimente, elle communique. Émilie Hammen reconstitue le moment où le vêtement est devenu un laboratoire de la modernité. Elle est rejointe par l'artiste Jeanne Vicerial.

Avec



Émilie Hammen

Professeure junior en his...



Jeanne Vicerial

Designer, artiste et...



Mathilde Timothée

Magistrate, secrétaire g...

En 1916, en pleine guerre, Picasso montre pour la première fois au public les *Demoiselles d'Avignon*. Cette exposition est organisée par le critique André Salmon. Et elle a lieu au "Salon d'Antin", chez un couturier : Paul Poiret. Pas dans une galerie, pas dans un musée – dans une maison de couture faubourg Saint-Honoré. Dans les comptes rendus de l'époque, on dit "chez Poiret". Picasso lui-même écrit à Gertrude Stein pour l'inviter "chez Poiret".

On pourrait prendre cet épisode comme une anecdote. Émilie Hammen en fait le symptôme d'une histoire beaucoup plus large : celle d'un moment où la mode et l'art moderne ont partagé non seulement des locaux, mais des ambitions, des réseaux, des théories et même des logiques de production. Ce moment, c'est le tournant du XXe siècle jusqu'aux années 1930, et c'est le sujet de ce second volume de *L'idée de mode*, une histoire intellectuelle de la mode – dont elle était déjà venue nous parler du premier volume en 2023 – non pas une histoire des formes ou des silhouettes, mais une histoire de la façon dont la mode a été pensée, défendue, théorisée. Par qui ? Par les couturiers eux-mêmes, bien sûr, mais aussi par les peintres, les critiques, les industriels textiles, les photographes, les publicistes qui gravitaient autour d'eux. Ce qu'elle reconstruit, c'est tout un tissu discursif – au sens propre – dont la mode est à la fois l'objet et le moteur.

L'émergence de l'idée de mode

Alors que vient de paraître, le volume 2 *L'idée de mode : un devenir-art*, l'historienne et directrice du Palais Galliera Emilie Hammen explore l'histoire de la mode ainsi que les enjeux de diplomatie et de modernité qui l'entourent. Emilie Hammen poursuit : *"la mode et l'art moderne se sont accordés sur un même constat, il ne s'agit pas juste de produire l'œuvre, mais aussi de penser les conditions de son exposition, de sa monstration. Il faut penser l'espace qui l'entoure et les clés de lecture."*

Puis c'est l'artiste textile Jeanne Vicérial, fondatrice du studio Clinique vestimentaire, qui approfondit la frontière entre art et mode. Jeanne Vicérial explique : *"j'ai documenté tous les processus de fabrication d'une technique innovante qui est le tricotage. L'idée est de suivre le tissage musculaire humain. (...) c'est donc par "le faire" et la technique que j'ai développé les formes avec lesquelles je travaille aujourd'hui."*

Pour la défense de l'Etat de droit

Enfin, la magistrate et secrétaire générale au bureau national du Syndicat de la Magistrature Mathilde Timothée évoque l'événement Roulez justice : "pour Murat Arslan et l'Etat de droit" qui se déroule ce mois d'avril 2026. Mathilde Timothée développe : *"Murat Arslan est un magistrat turc, emprisonné depuis 2016 pour avoir fait son travail et pour avoir lutté pour l'indépendance de la justice. En 2016, le président Erdogan a lancé un mouvement de répression sans précédent contre les magistrats, avocats et universitaires de son pays."*